

## **Étude du lien entre l'usage problématique du smartphone, le visionnage de contenu court et la consommation d'alcool et de tabac en population étudiante**

B. Gohier

Service de Psychiatrie et d'Addictologie, Centre Hospitalier Universitaire d'Angers  
Angers, France

M. Brière

Service de Psychiatrie et d'Addictologie, Centre Hospitalier Universitaire d'Angers  
Angers, France

F. Kazour

Service de Psychiatrie et d'Addictologie, Centre Hospitalier Universitaire d'Angers  
Angers, France

L. Madieta

Service de Psychiatrie et d'Addictologie, Centre Hospitalier Universitaire d'Angers  
Angers, France

Hugo Mésenge

Service de Psychiatrie et d'Addictologie, Centre Hospitalier Universitaire d'Angers  
Angers, France

[mesenge.hugo@gmail.com](mailto:mesenge.hugo@gmail.com)

**Introduction :** l'usage problématique du smartphone (UPS) constitue un enjeu croissant de santé publique, particulièrement chez les étudiants, population vulnérable en raison de leur forte exposition numérique. Plusieurs études suggèrent une association entre UPS et consommation de substances (alcool, tabac), mais les données restent limitées, notamment en population étudiante française. Cette étude visait à explorer les liens entre UPS, consommation d'alcool, de tabac et visionnage de contenus courts.

**Matériel et Méthodes :** une étude transversale a été menée entre avril et mai 2025 auprès des étudiants de l'Université d'Angers via un questionnaire en ligne. L'UPS a été évalué par l'Internet Addiction Test – version smartphone. L'AUDIT-C a mesuré la consommation d'alcool et le test de Fagerström la dépendance tabagique. Les usages du smartphone (réseaux sociaux, contenus courts) ont également été analysés. Les associations ont été testées par  $\chi^2$  et exprimées en odds ratios (OR) avec IC95%.

**Résultats :** Parmi 1 133 répondants, 1 089 ont été inclus (âge moyen 21 ans, 68,5% femmes). La prévalence de l'UPS était de 13,1%. Le temps d'écran moyen était de 5h/jour. L'UPS était associé au statut tabagique (OR=1,67 [1,03–2,71]), mais pas à la consommation d'alcool (OR=1,19 [0,84–1,69]) ni à la dépendance nicotinique (OR=0,57 [0,12–2,70]). Une forte association était retrouvée entre l'UPS et l'usage intensif des réseaux sociaux (OR=2,71 [1,70–4,31]) ainsi qu'avec le visionnage fréquent de contenus courts (OR=2,77 [1,88–4,09]).

**Conclusion :** L'UPS semble associé au statut tabagique chez les étudiants. Le lien entre UPS, consommation de substances et usages du smartphone mérite d'être approfondi. Des études futures devront examiner plus finement les réseaux sociaux et contenus courts afin de préciser les mécanismes sous-jacents et guider les stratégies de prévention ciblées.